

## La Méthode Naturelle de Lecture et d'Écriture

Atelier de Danielle Thorel

Professeur des Ecoles retraitée

Membre de l'ICEM Pédagogie Freinet (Institut Coopératif de l'École Moderne-Pédagogie Freinet)

Membre du LRC-ICEM Laboratoire de Recherche Coopérative de l'ICEM

### 1. PRINCIPES

#### 1.1 Ce qui pilote la MNLE (Méthode Naturelle de Lecture et d'Écriture) est l'expression écrite libre

La Méthode Naturelle de Lecture et d'Écriture (MNLE) n'est ni une méthode globale, ni une méthode syllabique, ni une méthode idéo-visuelle, ni une méthode mixte. Elle se situe en dehors et au-delà de ce débat. Elle traite en interaction constante le sens et le code, les apprentissages de la lecture et de l'écriture étant indissociables. Ce qui pilote la MNLE est bien l'expression écrite. En premier lieu, l'enfant doit comprendre que l'écrit imprimé produit du sens, du sens à communiquer. En premier lieu, l'enfant est producteur de textes qui sont imprimés (ou saisis à l'ordinateur) et diffusés par des présentations à la classe, par le journal scolaire et par la correspondance. En premier lieu, l'enfant est mis en situation authentique de communication. La MNLE part de l'expression première des enfants et de leur désir de communiquer. L'écrit est alors perçu par l'élève comme un moyen d'expression libre, un moyen d'accroître sa « puissance de vie » et il ne ressent pas son apprentissage comme un dressage, comme un assujettissement au maître mais comme l'acquisition d'un outil d'émancipation. Certains critiques reprochent à cette méthode de pénaliser les enfants socialement défavorisés en basant l'apprentissage sur la pauvreté langagière des textes libres. Au contraire, ce choix est fondamental afin de ne pas exclure du savoir ceux qui ne font pas partie des nantis du langage, ceux qui ne mettront jamais les pieds dans un musée, dans un théâtre ou dans une bibliothèque, ceux qui continueront à cautionner certaines émissions de télé et autres entreprises de crétinisation. L'expression écrite libre est une condition nécessaire de l'accès de chacun à la culture. Au contraire, la MNLE institue l'enfant auteur par la pratique du texte libre dont voici quelques exemples.



Cahiers d'écrivain d'enfants de CP.



D'une part, partir de l'expression première de l'enfant est une forme de reconnaissance et une source de motivation. L'élève peut se dire : « Si ce que je dis, si ce que j'écris est digne d'étude, j'ai de la valeur. » Partir de l'expression de l'enfant, c'est apprendre dans un registre de langue proche de sa culture, dans une proximité affective apaisante. Comme le disait Freinet : « Avec les manuels de lecture, l'enfant est condamné à ajuster désespérément les éléments muets et morts d'un puzzle auquel il ne sait plus insuffler la vie. Les phrases qu'on lui présente sont vides de sens, il y manque la chaleur de l'événement qui aurait inséré normalement la phrase dans une expérience individuelle ou collective. Quand on écrit au tableau et qu'on imprime : « Avec une pile et une ampoule, Mimile nous fait de la lumière », les mots sont intégrés naturellement, sans passe-passe scolastique, dans une pensée et un événement vécus. Ils s'inscrivent de ce fait naturellement, et avec un maximum de sûreté, dans le complexe d'acquisition et de vie(...) » *Cœuvres pédagogiques tome 2 Célestin Freinet page 328 Éditions du seuil*

D'autre part, l'expression écrite libre des enfants les rend disponibles pour aborder des textes de culture plus éloignée comme les textes d'auteur. En effet, les textes d'enfants portent déjà en germe, de façon maladroite certes, les grands thèmes de l'existence développés en littérature. Il suffit pour s'en rendre compte de feuilleter un recueil de textes libres. « Par le langage écrit, l'enfant peut entrer dans un processus d'expression libre thérapeutique, inscrite dans la durée, où il va progressivement symboliser une parole surgie de l'inconscient et qui cherche à se dire pour épuiser des troubles encombrants.

Mais il y a un autre enjeu encore, ô combien éminent : par cette activité, il converge vers, et rencontre la culture. Il n'est pas à l'école pour rien. C'est là une autre spécificité de la Méthode naturelle : il y a certes le milieu, celui de l'école et de la classe avec son histoire, porteur et témoin de culture. Il y a en priorité l'activité des enfants eux-mêmes, la culture dont ils sont les auteurs. Mais il y a aussi les livres, les images, les objets techniques, les œuvres, les discours informés, où baigne l'activité des enfants. Voilà donc la situation : tout en produisant leur propre culture et à partir d'elle, ils rencontrent la « culture universelle ». Forts de leurs propres créations et expériences, fiers de leur propre travail et de leurs propres œuvres, ils trouvent dans la culture universelle (celle que les générations qui les précèdent ont produite et retenue) le prolongement de la leur, et dans laquelle dès lors ils se reconnaissent. » *Éléments de théorisation de la pédagogie Freinet - LRC ICEM - Editions ICEM page 44*

## 1.2 On apprend à écrire et à lire par le tâtonnement expérimental

L'erreur de la pédagogie traditionnelle est de croire que l'enfant ne pourra lire et écrire que lorsqu'il aura acquis les mécanismes de base mais l'enfant ne se fait-il pas comprendre bien avant d'être en possession des techniques du langage ? Attend-t-on qu'il fasse ses premiers pas sans chanceler avant de le faire marcher ? Pourrait-il y

parvenir sans s'exercer, tâtonner, recommencer ? Ce « patrimoine culturel de proximité » évoqué plus haut, constitué par les textes des enfants s'enrichit des productions des correspondants, puis de textes d'adultes qui les prolongent et dans lesquels les enfants se reconnaissent. Ces textes deviennent alors des sujets d'étude et d'analyse. Les enfants vont se mettre en position de découvreurs des normes du langage écrit. Le processus d'apprentissage alors mis en jeu est « le tâtonnement expérimental », processus d'apprentissage universel de l'intelligence humaine. Pour favoriser ce tâtonnement, la classe devient une communauté de recherche où la coopération a toute sa place. Cela suppose bien sûr le droit à la création, à l'expression, le droit d'être écouté, le droit à l'erreur, le droit de prendre du temps.

## **2. MA PRATIQUE DE CLASSE A L'ÉCOLE EXPÉRIMENTALE FREINET H. BOUCHER DE MONS EN BAROEUL (2001- 2006)**

### **2.1 La découverte d'un texte nouveau**

Pour faire des lecteurs, il faut partir de l'intelligence du texte. A aucun moment, ce qui est lu doit être privé de sens pour l'enfant. L'une des activités privilégiées de l'apprentissage de la lecture est la découverte d'un nouveau texte libre d'enfant de la classe. C'est un moment coopératif. Ensemble, le groupe tâtonne, essaie de découvrir le sens du texte d'un pair qui va entrer dans son patrimoine culturel de proximité.

Pendant ces moments,

- les enfants les plus avancés partagent leur savoir,
- chacun apporte sa pierre, si minime soit-elle,
- le groupe émet des hypothèses par rapport au contexte, il essaie de les vérifier en s'aidant de la correspondance grapho-phonologique,
- les enfants confrontent leurs hypothèses avec celles de leurs pairs. Cela permet un apprentissage à la fois social et individualisé. Les élèves construisent ainsi leurs propres références.
- Le maître prend en compte les représentations mentales des enfants. Par exemple, certains pensent que l'ordre des lettres n'a pas d'importance et que « cra », est identique à « car ». D'autres n'ont pas conscience de la permanence orthographique d'un mot et ils pensent qu'on peut écrire « bateau » ou « bato ».

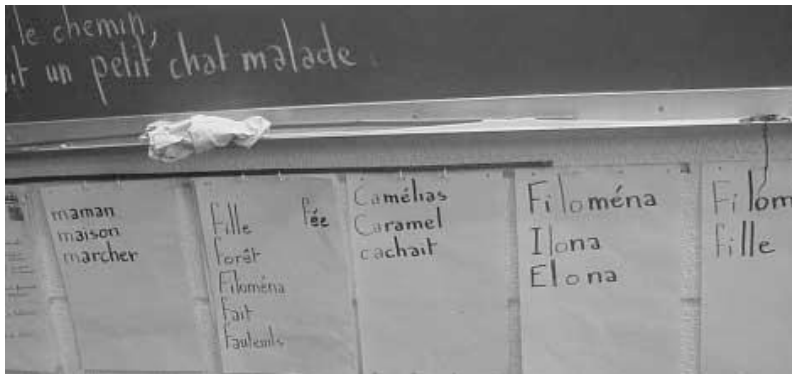
Il faut ici souligner l'importance des règles de vie de la classe et la nécessité d'instaurer un climat de confiance permettant l'émergence de ces représentations. Dans ma classe, les enfants se regroupent devant le tableau où le texte est copié à la craie blanche. Chaque fois qu'un mot ou une syllabe est reconnu, je le repasse à la craie de couleur. Les mots laissés en blanc deviennent sujets de recherche. A la fin de la semaine, j'essaie de faire en sorte que chaque enfant sache lire le texte et ait mémorisé les mots principaux. De nombreux exercices oraux permettent cette mémorisation. L'enfant doit montrer un mot cité, lire un mot montré, dire le mot caché... Il doit savoir « voyager » dans le texte et en connaître la « géographie ». Pour faciliter cet apprentissage, le texte est copié au tableau en « groupes de souffle » ou « groupes de sens » (voir les documents correspondant au cahier de lecture présentés plus bas). Les textes étudiés ainsi collectivement sont copiés sur de grandes affiches et accrochés au mur pour qu'ils soient bien visibles par tous. Ils constituent les textes référents, une sorte de lexique où l'enfant va puiser pour lire et écrire en autonomie de nouveaux textes. Les textes étudiés en grande section sont également affichés. Au cours de ces séquences collectives de découverte d'un texte, les enfants font des remarques: « garçon » ça finit comme « papillon », comme « maison » dans « école » on voit « co » comme dans « Corentin ». Ils basculent alors dans la découverte du code alphabétique. Tous les textes étudiés et affichés, les recueils de textes, les remarques des enfants concernant les sons et les syllabes constituent « le patrimoine culturel de proximité » de la classe.

*« Par les productions individuelles et collectives, par la « publicité » et leur mise à disposition, par les effets de mémoire et d'anticipation, l'organisation permet la création d'un patrimoine de référence, un « patrimoine de proximité » qui constitue la culture vivante de la classe à partir de et grâce à laquelle les élèves peuvent s'intéresser au « patrimoine universel ». Si ce patrimoine de proximité est toujours nécessairement contaminé par l'environnement et des éléments de la culture universelle à laquelle de toute façon il conduit, il constitue la référence constante et privilégiée de la pratique sociale de la classe, à cause notamment de la mémoire affective dont il est porteur. »* *Eléments de théorisation de la pédagogie Freinet -LRC ICEM-Éditions ICEM -page 42*

### **2.2 Analogies**

Au cours de ces moments de découverte d'un texte, les enfants font beaucoup de remarques du style : « garçon » ça finit comme « papillon ». Ce qui commence là avec le « c'est comme » est fondamental. Tout naturellement,

grâce à une familiarité de plus en plus fine avec les mots écrits qui provient de leur écriture, de leur recherche dans les textes référents et de leur comparaison, l'enfant commence ainsi à porter un autre regard sur l'écrit : la langue écrite n'est plus seulement porteuse de sens, mais devient objet d'analyse. Il entre dans un processus de compréhension progressive du système orthographique. Pour que ce système se développe, il convient à l'enseignant de valoriser ces remarques, d'amener les autres enfants à se les approprier, de les systématiser, en utilisant par exemple des affichages ou des répertoires, d'encourager les enfants à observer et à signaler tous les mots qui se ressemblent, de les amener à vérifier scrupuleusement chaque observation. Personnellement, je note les remarques des enfants sur des feuilles A3. Ces feuilles sont perforées et conservées dans la classe à l'aide de crochets sous le tableau. Ces feuilles affichées peuvent être consultées par les enfants et font partie aussi du patrimoine de la classe. Elles servent aussi d'outils lors de séquences de découverte de nouveaux textes. Deux fois par semaine, ces feuilles de remarques sont classées : mots commençant par la même lettre, syllabes commençant par la même lettre ou contenant le même son. Quand beaucoup de mots et de syllabes contenant un même son ont été repérées, nous étudions ce son de façon plus systématique. Quand cette étude est terminée, toutes les feuilles A3 se rapportant à ce son sont mises aux crochets des sons étudiés libérant ainsi d'autres crochets pour de nouvelles remarques. Le document ci-dessous illustre cette pratique.



Feuilles A3 où sont écrites les remarques analogiques faites par les enfants à partir des textes étudiés.

### 2.3 Le cahier de lecture

Dans son cahier de lecture, chaque enfant colle les textes étudiés en commun. Ils sont saisis à l'ordinateur par les élèves, puis imprimés en script et en cursive. Souvent une « fiche de structures » reprenant les structures du texte est aussi collée dans ce cahier. Ces expressions reprenant les structures du texte sont écrites avec les enfants à des moments spécifiques de la semaine. (ex : « Qu'est-ce qu'on pourrait écrire avec le mot « et » en utilisant les mots que l'on connaît ? »). L'enfant colle aussi les phrases ou les histoires inventées et écrites à partir des mots connus des textes référents ainsi que les études de sons. Ce cahier est repris chaque soir à la maison et doit être relu régulièrement. Il est souvent relu en classe également. Il sert aussi de référent pour l'écriture de nouveaux textes par les enfants. En voici quelques pages :

La tempête

Un jour,  
une petite fille  
se promenait  
et le vent soufflait  
très fort.

Alors,  
son sac et son chapeau  
se sont envolés.

Elle pleurait.

Caroline

La tempête

Un jour,  
une petite fille  
se promenait  
et le vent soufflait  
très fort.

Alors,  
son sac et son chapeau  
se sont envolés.

Elle pleurait.

Caroline



**une** petite fille      **la** petite fille  
**une** petite maison    **la** petite maison

**un** petit oiseau  
**un** petit sac  
**un** petit chapeau

**son** sac  
**son** chapeau  
**son** oiseau  
**son** toit  
**son** papa

**elle** pleurait  
**elle** est tombée  
**elle** est revenue

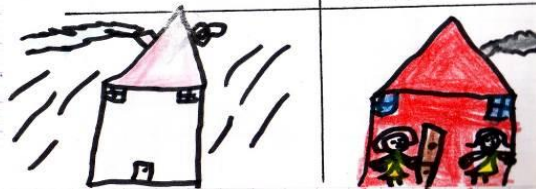
Caroline et Sana  
Sana et Caroline  
Papa et Maman  
Maman et Papa

la petite fille et son oiseau  
Caroline et la petite fille  
la fille et son chapeau  
la fille et son sac

le chapeau de la petite fille  
le sac de la petite fille  
la maison de la petite fille  
la maison de Sana  
le chapeau de Caroline

Le chapeau de Caroline  
s'est envolé sur le toit.

Caroline et Sana  
sont revenues  
à la maison.



Reprise des structures du texte étudié avec d'autres mots connus.

des escargots  
des maisons  
des oiseaux  
des chapeaux  
des sacs  
des filles

les escargots  
les maisons  
les oiseaux  
les chapeaux  
les sacs  
les filles

**On a su lire**

les cadeaux  
immense  
la lune  
les sabots  
la nuit

le père  
forêt  
on entendait  
le silence  
les étoiles

dans - une - de - les - la - sur - son - et - on

**On a remarqué**

**On a remarqué**

Sana                    vendredi  
samedi                le vent  
sa                        ven

apporté  
aquarium  
a

le traîneau  
un cadeau  
eau

tout à coup  
toute blanche  
ou

silence  
immense  
entendait

en

Sofiane  
soleil  
so

maman  
matin  
Mariam  
ma

papier  
papa  
pa

**lis rapidement**

men-ten-pen-ren-ven-den  
mou-tou-pou-rou-vou-fou-dou  
meau-reau-feau-teau-veau-peau

Reprise des structures du texte  
Remarques analogiques sur des mots contenant des syllabes identiques  
Entraînement à la lecture rapide de syllabes repérées

**2.4 Les exercices d'entraînement**

A partir de chaque texte étudié, je fabrique un livret d'exercices de deux ou trois feuilles A4 selon les périodes. En début d'année, ce livret doit être terminé dans la semaine pendant les plages de travail individuel puis il entre avec son numéro dans le plan de travail hebdomadaire individualisé. Ces exercices servent à renforcer la mémorisation du texte et des mots étudiés. Le livret comporte habituellement un travail sur la « géographie » du texte, un travail sur la reconnaissance des mots étudiés, un travail sur les mots outils, un travail sur la segmentation de la phrase en mots, un travail sur la compréhension du texte ou de phrases de synthèse comportant des mots connus. Tous les trois ou quatre livrets, je place une évaluation que l'enfant passe quand je pense qu'il en est capable. J'introduis également à la fin du premier trimestre des fiches plus techniques faisant travailler la mémorisation des sons et des syllabes étudiés.

**TRAVAIL INDIVIDUEL**

prénom: \_\_\_\_\_ date: \_\_\_\_\_

① **Complète le texte**

Le petit dinosaure  
Une .....  
une petite .....  
rencontra  
un ..... dinosaure  
son chemin.  
Il pleurait  
parce qu'il avait perdu  
son ..... et sa maman.

(à suivre)

② **Complète**

une maison      un chat      la cour

③ **Ecris les lettres qui manquent**

une fille                    le toit  
une maison                Ag...és  
un ..... inosaure        un chat

④ **sur dans**

Le chat est ..... le toit      le chat est ..... la maison.

⑤ **Entoure**

fille fille dans sur fille avec fille  
maison sur dans maison fille maison  
chat chat avec chat sur chat  
dinosaur avec sur dinosaur sur dinosaur  
sur dans avec sur fille sur

⑥ **Relie**

fille .                    . chat  
dinosaur .             . chemin  
chat .                    . sur  
chemin .                . fille  
sur .                     . dinosaur

⑦ **Remets en ordre**

Une petite fille dinosaur  
rencontra sur

⑧ **Dessine**

Un petit chat sur le toit de la maison.      Une petite fille dans la maison.

Un petit dinosaure sur le chemin.      Une fille et un chat dans la maison.

⑨ **Entoure la bonne phrase**

① Le chat est sur le toit.  
② La fille est sur le chemin.  
③ Le chat est sur le chemin.

Exemple d'un livret d'exercices fabriqué après la découverte d'un texte en commun.

## 2.5 Organisation de la classe

Ces exercices sont numérotés et rangés dans des bacs à tiroirs. L'emploi du temps est partagé en plages de travail collectif (plutôt coopératif) et en plages de travail individuel. Avant chaque récréation, il y a dix minutes de présentation de textes ou de livres par les enfants. Les plages de travail individuel sont gérées à partir du mois de novembre (quand nous avons déjà travaillé sur quelques textes) par un plan de travail individuel dont un exemple est présenté plus bas. C'est au début de la journée (à 8h30) que le groupe-classe décide qui va écrire un texte, qui va m'en dicter un, qui va à l'ordinateur, qui va présenter un texte ou un livre. Cette organisation se gère par des plannings tracés sur des tableaux blancs effaçables. Au début de l'année, je demande qu'il n'y ait pas plus de six enfants par jour inscrits à l'écriture des textes sinon je n'arrive pas à gérer. Plus tard dans l'année, ils peuvent aussi préparer un exposé ou une présentation de livre. Pendant ces plages de travail individualisé, les enfants peuvent s'aider, se déplacer pour aller chercher leur travail ou un lexique. C'est moi qui impose un contrat à chaque enfant pour la semaine et il est discuté le samedi au conseil de coopérative. Quand un enfant a fini son contrat, il peut choisir parmi les activités de la classe.

PLAN DE TRAVAIL n° 6.  
prénom : *Dayve* date : *14 au 18 mars*

|  |                            |           |          |          |          |
|--|----------------------------|-----------|----------|----------|----------|
| lecture silencieuse                  | <i>9</i>                   |           |          |          |          |
| fiche syllabes                      | <i>6</i>                   | <i>7</i>  | <i>8</i> | <i>3</i> | <i>8</i> |
| livret numération opération         | <i>9</i>                   | <i>10</i> |          |          |          |
| J'ai dicté un texte à la maîtresse  | <i>le lion et le tigre</i> |           |          |          |          |
| J'ai écrit tout seul                | <i>1</i>                   |           |          |          |          |

Exemple de plan de travail individuel hebdomadaire.

Le signe « bonhomme » correspond au livret d'exercices décrit plus haut, le signe « lune » à des fiches d'exercices plus techniques sur les sons et les syllabes, le signe « soleil » aux mathématiques.

## 2.6 L'entraînement à l'écriture de textes

Les enfants ont un bloc (genre bloc sténo) qui est appelé bloc d'entraînement. Les enfants s'y entraînent librement à dessiner, à écrire, à faire des mathématiques... Ils y écrivent souvent des phrases ou des petites histoires avec les mots et expressions connus issus des textes référents. Ils aiment beaucoup cette activité où ils peuvent jouer avec les mots, faire des phrases drôles et surprenantes qui font rire leurs copains. Cela leur donne une puissance nouvelle qu'ils ne connaissaient pas auparavant.

Exemple :

*Un jour* (pris dans le premier texte)

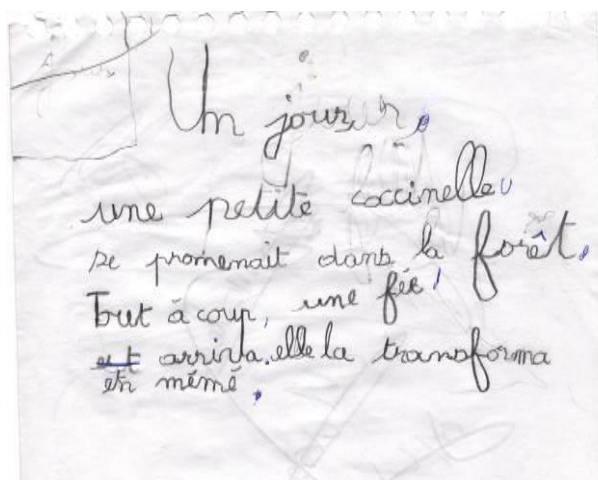
*un petit garçon* (pris dans le 2ème)

*a vu* (pris dans un autre texte)

*un lapin*

*dans la forêt.*

Puis petit à petit, les enfants veulent écrire des textes plus personnels. Se pose alors le problème de l'écriture de mots inconnus. Ils vont devoir alors mettre en œuvre d'autres stratégies et proposer des écritures possibles.



Voici deux textes écrits librement avec des mots ou expressions « piochés » dans les textes référents affichés dans la classe.



Voici un texte écrit avec des mots des textes référents puis en faisant la synthèse de syllabes connues pour écrire des mots inconnus.  
Il a été terminé en dictant la fin de l'histoire à la maîtresse qui écrit sous le contrôle de l'enfant.

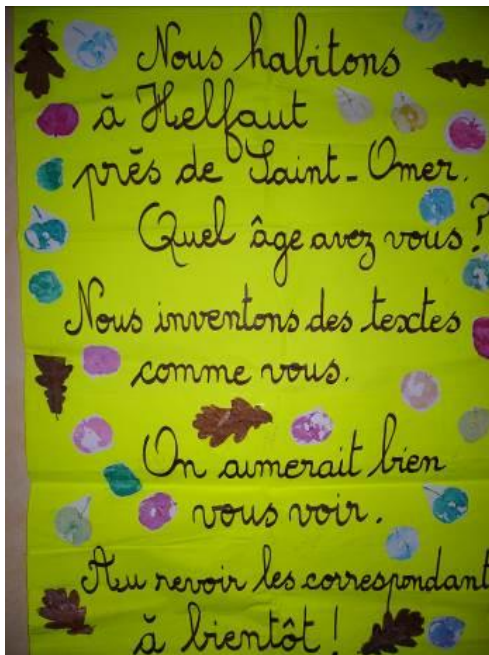
Pour écrire le texte ci-dessus, l'enfant s'est servi de mots connus des textes référents et s'est demandé comment écrire « pose ». Il m'a demandé si « pose » commençait comme « police » (mot connu) et il a pris « se » dans le mot « chemise ». Il m'a demandé d'écrire la fin de son texte où il y avait trop de mots inconnus. En produisant de l'écrit, l'enfant va devoir formuler sa pensée en mots. Il va devoir travailler sur la forme de son expression. Il



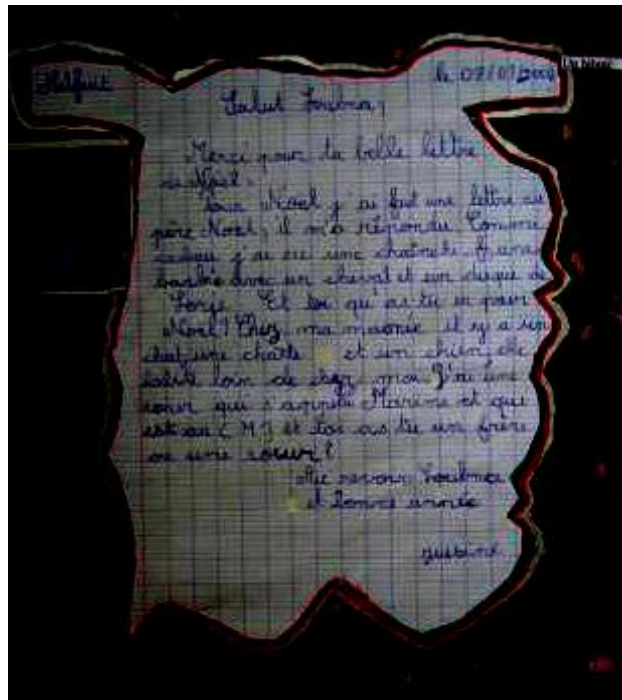
sait qu'il présentera son texte à la classe, aux correspondants, aux parents (communication différée : l'interlocuteur est absent) donc il va devoir se rapprocher des structures de la langue écrite les plus explicites pour se faire comprendre. Il pourra reprendre des structures dont il s'est imprégné en maternelle pendant les lectures d'albums par la maîtresse ou des structures des textes référents. Il va prendre conscience de la segmentation en mots. Il va avoir une attitude plus analytique envers l'écrit lorsqu'il prélèvera des expressions et des mots dans les textes référents. Il est amené à recopier des mots donc à détailler les lettres qui le composent. Il mémorise des mots qui entrent dans sa « mémoire orthographique » et en particulier tous les petits mots-outils. Il développe des connaissances implicites de la grammaire de la phrase et il commence à faire ses premières analogies. Petit à petit, l'enfant acquiert de plus en plus d'autonomie dans l'écriture de ses textes personnels.

## 2.7 La correspondance

Quand les lettres individuelles des correspondants arrivent, chaque enfant prend plaisir à en découvrir le contenu, l'entraide est présente pour que tous arrivent à lire le message envoyé. Les enfants cherchent, se mobilisent, construisent du sens, car il y a un besoin réel de lire cette lettre pour pouvoir y répondre. Lorsqu'ils écrivent leur réponse, les enfants utilisent les outils mis à leur disposition pour trouver l'orthographe des mots (lexiques, textes référents...). Ils font des aller-retours entre le lire et l'écrire pour répondre aux questions et donner de leurs nouvelles.



Exemple de lettre collective



Exemple de lettre individuelle

## 2.8 Fabrication de jeux de lecture et de petits livres

Au début de l'année, les enfants écrivent donc des petites phrases sur leur bloc avec des mots puisés dans les textes référents. Ils sont invités s'ils le désirent à les taper à l'ordinateur. Souvent, les enfants illustrent leur histoire. Ces différentes activités donnent lieu à la création de différents jeux de lecture avec les enfants.

- mélanger les illustrations et les phrases, le jeu consistant à retrouver les bons couples,
- faire l'illustration d'une phrase d'un copain,

- écrire la phrase correspondant au dessin d'un copain,
  - remettre dans l'ordre les mots de la phrase d'un copain qui l'a découpée,
  - remettre les dessins d'une bande dessinée faite par un copain dans l'ordre avec les textes correspondants,
  - refaire le texte d'une histoire découpée n'importe comment comme un puzzle.
- Je mets ces jeux dans des bacs en plastique numérotés. Ils constituent des ateliers de lecture.

## 2.9 L'enrichissement de la langue

L'enrichissement du patrimoine de la classe commence par la lecture de textes d'autres enfants :

- textes d'enfants de l'école qui parlent de la même chose que les nôtres,
- textes envoyés par les correspondants (lettres, reportages, récits, recettes, règles de jeux...),
- textes de J mag (PEMF Productions de l'École Moderne Française), histoires de lire (Odilon), histoires de mots (PEMF)
- textes ou œuvres d'art trouvés dans le CD Rom « passeur de culture » (ICEM 59). Ce CD contient des textes d'auteurs, des œuvres d'art, des œuvres musicales, tous classés par thème.

Les enfants peuvent choisir parmi les albums rangés dans la classe, les emporter chez eux et les présenter à la classe ou aux parents. Parfois, je lis aux enfants un album dont l'histoire se rapproche du texte de la semaine. La classe étudie un extrait de cet album la semaine suivante. Elle étudie aussi des textes tirés de livres de lecture et des textes documentaires provenant de travaux effectués en étude du milieu. Parfois, je donne aux enfants une planche de vocabulaire qui pourrait enrichir le texte de la semaine. Parfois, le groupe écrit un texte collectivement à partir de l'idée d'un enfant (conte de Noël par exemple) et il fabrique un livre. Des livres sont fabriqués aussi pendant les stages d'enfants réunissant les enfants de grande section et de cours préparatoire.

Ce qui distingue la MNLE des différentes autres méthodes de pédagogie active, c'est que le sens donné aux apprentissages naît de la création de l'Histoire de la classe. Le mot Histoire avec un grand « H » n'étant pas pris seulement au sens de *chronologie* mais comme *création d'une culture* à partir des événements, des productions, des découvertes. Les enfants deviennent *auteurs* et ainsi s'autorisent à créer cette Histoire, à construire le *patrimoine culturel de proximité* du groupe. L'enfant rencontre ainsi sa propre *humanité* et celle des autres. C'est pour ces raisons que la MNLE revêt différents aspects dont deux qui paraissent importants : un aspect politique puisqu'elle permet des processus d'*émancipation* et un aspect philosophique puisqu'elle s'inscrit dans des processus de *désir*.

Danielle Thorel

### Textes libres d'enfants :

Le chat trouvé

Une petite fille se promenait  
et elle a vu un chat perdu.  
Elle l'a pris et elle l'a emmené à sa maison.  
La maman a dit :  
« Non, je ne veux pas de chat, il va griffer les fauteuils.  
La petite fille dit :  
« C'est un gentil chat ! »  
La maman dit : « Non !non ! »  
Alors, la fille s'enferme dans sa chambre avec le chat.

Caroline CP

La fée de la nuit

Il est minuit.  
La fée de la nuit apparaît.  
Elle porte une couronne en or  
Avec un diamant qui brille.  
Avec sa baguette magique,  
Elle transforme  
Tout ce qui ne lui plaît pas.  
Ou bien, elle donne des choses  
Aux pauvres.  
Elle est bien contente  
De faire tout ce qu'elle veut.  
Claire CP

Camille a été adoptée

Un jour, Camille alla à l'école. En arrivant à l'école, elle pleurait. Ses copines s'inquiétaient : « Qu'est-ce qu'il y a ? »  
Camille répondit :  
« Mes parents sont morts dans un accident de voiture. »  
A la fin de l'année scolaire, Camille trouva de nouveaux parents. Elle sauta dans les bras de son nouveau papa et de sa nouvelle maman et ils vécurent heureux.  
Océane CP